

## Investissement

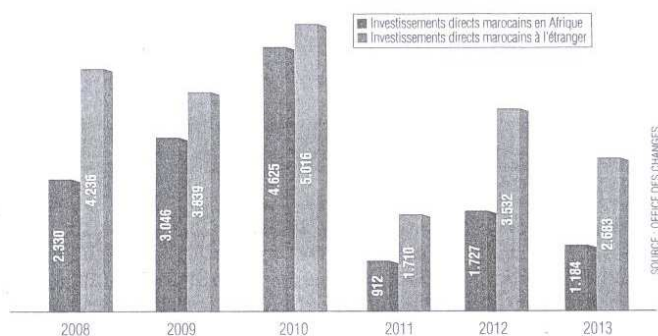
# Le Maroc, champion intra-africain

Le royaume mise sur les opportunités d'investissement dans plusieurs pays du continent. Ces IDE devraient atteindre quelque 1,7 MMDH en 2012. Une bonne partie de ces investissements sont orientés vers la région subsaharienne.

Le royaume fait partie de ces économies qui ont bien saisi les enjeux de l'investissement intra-africain. Il est, depuis une bonne décennie, sur une dynamique d'investissement accentuée vers les économies subsahariennes. Ces investissements ont atteint quelque 1,7 MMDH en 2012, contre 0,9 MMDH en 2011, soit une progression de plus de 88%, selon les actualisations les plus récentes fournies par l'Office des changes il y a tout juste quelques semaines. Pour l'année en cours, les données provisoires communiquées par l'organisme parlent de 1,2 MMDH, constituant 44,1% du total des investissements directs marocains à l'étranger. «La part de l'Afrique dans le total des investissements directs marocains à l'étranger dépasse dans la plupart des cas 50%. Les niveaux les plus élevés ont été enregistrés durant les années 2009 (79,4%) et 2010 (92,2%)», rappelle-t-on auprès de l'Office des changes. Une bonne partie de ces investissements – 97,8% en 2013 et 93,3% en 2012 – sont orientés vers les économies subsahariennes. Par ailleurs, «comparés aux investissements directs marocains à l'étranger, les pays de l'Afrique subsaharienne accueillent plus de 40% de ces investissements en 2012 (72,8% et 88,2% en 2009 et 2010)», indique la même source. Par destination, la répartition par pays des investissements marocains effectués en Afrique subsaharienne fait apparaître la Côte d'Ivoire en tête des pays cibles au cours des années 2012 à 2013, avec 52,1% et 36,7% des investissements directs marocains en région subsaharienne. Pour les autres pays, le Came-



ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS DIRECTS MAROCAINS EN AFRIQUE (EN MDH)



roun a occupé le premier rang en 2011 avec 47,7% et le Mali en 2009 et 2010 avec 54,1% et 34,1%.

### Secteurs

Pris par secteurs, les IDE opérés

dans le continent par les entreprises marocaines visent divers secteurs dont, principalement, celui des banques et des télécommunications. «Au cours des cinq dernières années, le secteur bancaire a occupé la pre-

mière position du total des investissements directs menés dans le continent en 2008 avec 90,4%, en 2011 (65,3%), en 2012 (75,3%) ainsi qu'en 2013 (56,3%)», précisent les agents de l'organisme public. Le secteur des télécommunications, quant à lui, a figuré parmi les plus investis par les capitaux marocains en 2009 et 201, avec respectivement des parts de 59,9% et 42,5% dans le

**Banques, télécoms, immobilier, services...les secteurs prisés par les capitaux marocains.**

total des IDE à destination des économies du continent. Par ailleurs, un troisième secteur d'investissement a fini par émerger sur les trois dernières années. Il s'agit de l'immobilier, dont la part est passée de 7,5% en 2012 à 19,6% en 2013. À fin 2012, le stock des investissements directs marocains réalisés en Afrique a atteint 8,5 MMDH, en augmentation de 3,7% contre une augmentation de 5% en 2011. Ce stock n'a été que de 5 MMDH en 2007. Sa part dans le total des investissements directs marocains à l'étranger s'élève en 2012 à 46,8%, une part qui demeure relativement stable d'une année à l'autre.

### Stocks d'investissement en croissance

En termes de stock d'investissement cumulé, le Mali est le premier pays récepteur d'investissements marocains en Afrique en 2012 avec 2,2 MMDH ou 25,5%, selon les indications statistiques de l'Office des changes. Ce montant représente près de 10% du stock d'investissements directs étrangers détenu en Afrique. Ce pays dépasse la Côte d'Ivoire, qui présentait un encours de 1,7 MMDH (ou 20%) et du Gabon (1,1 MMDH ou 12,9%). L'encours de ces trois pays représente 58,8% du stock des investissements des entreprises marocaines dans le continent. Par répartition sectorielle, la présence du Maroc en Afrique est plus marquée dans le secteur bancaire avec un stock d'investissements marocains de 4,3 MMDH en 2012, soit 50,6%, suivi du secteur des télécommunications (2,1 MMDH ou 24,7%) et des cimenteries (0,8 MMDH ou 9,4%).